

Feu et flammes

En deux jours, on a enregistré 150 monstrueux incendies en Algérie. Déjà la rumeur, relayée par le salafisme rampant, prête à ces immenses brasiers dévastateurs la métaphore des flammes de l'enfer venues purifier les Algériens de quelque coupable impiété.

Une autre rumeur, plus sécularisée, attribuée à des forces organisées, poursuivant des buts clairs et définis à l'encontre d'une région en particulier, la Kabylie, le crime de lancer le feu et générer la panique. C'est donc presque avec soulagement que l'on apprend que des pyromanes ont été arrêtés et que le feu a touché tout le pays. Soulagement paradoxal, évidemment.

En tout cas, ce n'est pas mauvais d'apprendre qu'on tient des responsables de ce qui paraît difficilement explicable.

Du coup, ce qui devient inexplicable, c'est l'apathie de l'Etat devant cette véritable crémation du pays.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Le congé de Bedoui annulé

La présidence de la République a annulé le congé que devait prendre le ministre de l'Intérieur Noureddine Bedoui et qui était initialement programmé en même temps que celui du Premier ministre, Abdelmadjid Tebboune. L'annulation du congé de Bedoui est motivée par l'urgence de faire face aux grands incendies qui ont ravagé le nord du pays, ces derniers jours. Bedoui était, d'ailleurs, sur le terrain à El-Tarf et Béjaïa, ce week-end.



Situation kafkaïenne à Laghouat

Après la parturiente décédée à Djelfa faute de prise en charge médicale, un autre scandale vient d'éclabousser le secteur de la santé à Laghouat, la wilaya voisine. Ainsi, les proches d'un homme mort suite à un accident de travail n'ont pu procéder à son inhumation faute de médecin légiste, parti en congé, et se sont vu orientés vers l'hôpital d'Aflou, distant de près d'une centaine de kilomètres, afin de se faire délivrer l'attestation médicale qui leur permettrait d'obtenir le permis d'inhumer. Arrivés à Aflou, les malheureux endeuillés se voient répondre que, là aussi, le médecin légiste était également en congé ! De retour à l'hôpital de Laghouat en quête d'une solution et pouvoir, enfin, enterrer leur disparu par ces temps de fortes chaleurs, ils se voient orientés vers... l'hôpital de Ouargla !



Ce qui a failli mettre le feu aux poudres du fait de la colère des proches du défunt et des dizaines de personnes qui s'étaient regroupés devant l'hôpital, si ce n'est la sage décision des autorités judiciaires qui ont pris sur elles de délivrer le fameux permis d'inhumer.

Nouveau tour de vis

Les banques commerciales viennent d'être destinataires d'une nouvelle note de l'Association des banques et établissements financiers (Abef), leur enjoignant de refuser la domiciliation des opérations d'importation d'une dizaine de produits. A en croire des sources informées, ce nouveau tour de vis va des savons et produits cosmétiques aux meubles, tapis et lustres, en passant par les produits de plomberie et d'électricité.



Un jour, un sondage



Êtes-vous d'accord avec les récentes mesures visant à limiter les importations ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Au vu de la multiplication des incendies criminels, êtes-vous pour un durcissement de la législation contre les pyromanes ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
96,9%	1,6%	1,5%

Le dessin de Karim

LE PRINCE PHILIP TIRE SA RÉVÉRENCE



SOIT DIT EN PASSANT

En été, c'est pas mieux !

Il est des jours comme ça où, tandis que l'on essaie de se persuader que les choses vont changer et que cela va inmanquablement en démanier quelques-uns, c'est le contraire qui se passe.

On pense toujours que, tôt le matin, les rues sont plus propres qu'en milieu de journée. C'est faux ! Quand c'est sale, ça l'est tout le temps. Je sais que cela ne plaît pas trop que l'on parle d'odeurs nauséabondes. Je n'ai, en fait, jamais compris pourquoi certaines personnes n'appréciaient pas que l'on aborde ces choses-là. Peut-être parce que cela ne fait pas très intello de dénoncer l'absence de civisme chez les gens ou que cela ne dérange pas grand monde de

côtoyer les tas d'immondices entre lesquels nous slalomons. Prenez, par exemple, le maire d'Alger-Centre. Les couches de crasse qui vous ôtent toute envie de passer par la place Emir-Abdelkader ne l'incommodent pas. Il est trop occupé à nous expliquer pourquoi il a quitté le parti de Amara Benyounès.

C'est plus important de faire dans la contestation que de nettoyer autour de soi. J'ai habité les environs pendant plus de 30 ans et je continue à passer régulièrement par là. Entre les baraquements qui servent à entreposer on ne sait quoi là où trônait l'ancien hôtel d'Angleterre, la rue de Tanger où les odeurs d'égouts et celles des fritures de

sardines se disputent la vedette offrant aux passants une image de plus en plus hideuse, il y a la place Emir-Abdelkader, une belle insulte à l'histoire et aux riverains. Du plus loin qu'il m'en souvienne, je peux attester qu'elle n'a jamais été aussi mal entretenue.

Disparus les espaces verts et les massifs de fleurs et, surtout, plus question de perdre son temps à désenclaver les lieux. Pour quoi faire, quand, de toutes façons, il faut recommencer le lendemain ? Je ne compte plus le nombre de fois où j'ai eu envie d'entendre M. Bettache m'expliquer pourquoi la vue qu'il a à partir de ses bureaux ne l'interpelle pas.

PS : Dans le billet du 2 août dernier, j'ai

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



laissé entendre que Massoud Radjavi était décédé. C'était une erreur. Maryam Radjavi est son épouse et non sa veuve. Elle a été élue à la présidence du CNRI.

M. B.